

L'or olympique a transformé Bencic

De Tokyo à New York, la Saint-Galloise n'a toujours pas quitté son nuage. Elle le prouve actuellement à l'US Open.



À New York, Belinda Bencic n'a toujours pas perdu le moindre set. Angela Weiss/AFP

Il y a quelques mois, avant de se parer d'or à Tokyo, Belinda Bencic aurait sans doute - elle nous y a tellement habitués - plongé la tête la première, juste après avoir vilipendé son clan. Samedi, alors qu'elle menait tranquillement sa barque (6-2-5-3) contre l'une de ses victimes sur la route de son sacre japonais (Jessica Pegula), la Saint-Galloise a laissé passer trois balles de match sur le service adverse et donné l'opportunité à l'Américaine de relancer une rencontre alors à sens unique. Impassible sur sa chaise, enchaînant les gorgées d'eau le regard dans le vague, «BB» s'est levée et est restée souveraine, réussissant une dernière mise en jeu pleine d'autorité pour rallier les 8^{es} de finale pour la troisième fois en six participations à l'US Open.

Un rêve réalisé
La Suisse de 24 ans ne cesse de le répéter depuis le début de la quinzaine: son titre de championne olympique l'a transfiguré. «Je suis plus relax. J'ai réalisé mon rêve à Tokyo et je n'avais jamais été aussi fière de quelque chose que j'ai pu accomplir, disait-elle mardi, dans l'enceinte du Louis Armstrong Stadium, qu'elle a foulé trois fois en autant de rencontres cette semaine. Après une grande victoire, vous avez deux options: soit vous ressentez plus de pression, ce besoin de toujours

prouver avec l'obligation de gagner. Soit vous jouez librement car vous avez accompli votre rêve et prenez un quelconque sorte tout ce qui arrive comme du bonus, de l'amusement et du show. Ce titre m'a rendu plus calme. Je ne me mets aucune pression sur les épaules.»

Dans le jeu, à New York, cela se traduit par une confiance de tous les instants. Au service, où elle affiche des pourcentages élevés alors qu'historiquement, cela a toujours été l'un de ses points faibles. À l'échange, où elle rayonne par sa faculté à prendre la balle tôt. Mais aussi dans ses prises de décisions à la relance. Allez, on se risque à l'écrire: la demi-finaliste de l'édition 2019, qui a beaucoup de points en jeu à Flushing Meadows, pratique actuellement le tennis de sa vie. Reste à savoir désormais si la No 12 mondiale transpirera autant la sérénité lundi contre Iga Świątek ou Anett Kontaveit (leur duel s'est terminé hors-délai). Avant, peut-être, de se mesurer à la référence du moment, Ashleigh Barty. Le test ultime pour vérifier si «Beli» a définitivement grandi. JÉRÉMY SANTALLO

«Je ne me mets aucune pression sur les épaules»

Belinda Bencic, 12^e joueuse mondiale

Et de neuf pour Dominique Aegerter

Dominique Aegerter (Yamaha) est bien le patron du championnat du monde supersport. Sur le circuit de Magny-Cours, dans la Nièvre, le Bernois a remporté samedi son neuvième succès de la saison. Parti du milieu de la première ligne de la grille de départ (2^e temps des qualifications), Aegerter était en tête quand la course a été arrêtée au drapeau rouge, une chute étant survenue à l'arrière du peloton dès le premier tour. Au second départ, sur la distance ramenée à 12 rondes, «Dom» a encore été parfait. Comme à son habitude, il a augmenté peu à peu son rythme, pour se détacher au moment où son grand adversaire pour le titre mondial, le Sud-Africain Steven Odendaal, revenait de la troisième à la deuxième place. Nouvel écart au championnat entre les deux hommes: 52 points, soit plus que deux courses d'avance pour le Bernois. JEAN-CLAUDE SCHERTENLEIB

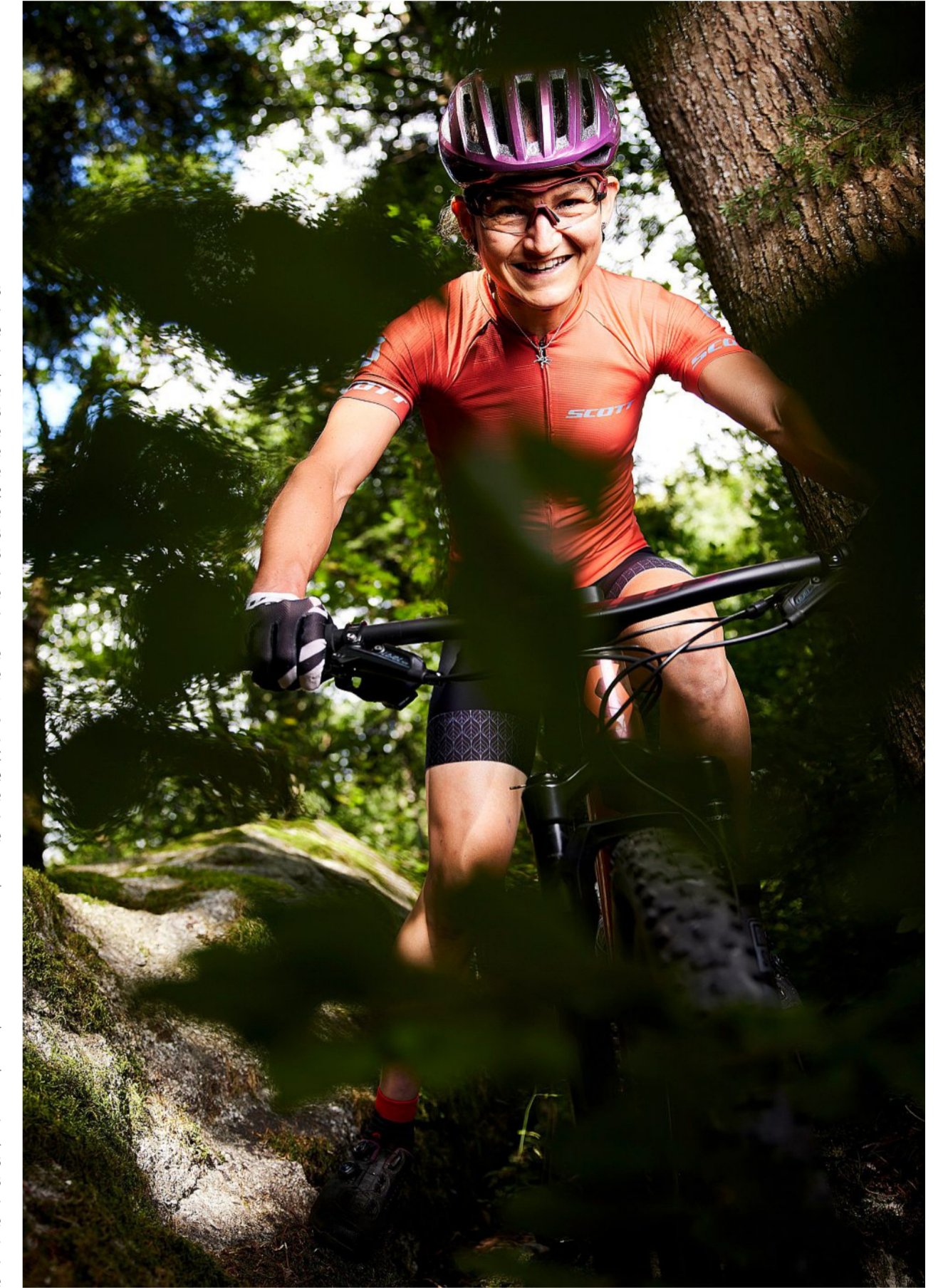
Concentré de totomat

- **CYCLISME**
Vuelta. 20^e étape, Sanxeno - Castro de Herville (202,2 km): 1. Champoussin (Fr) 5h21'50". 2. Roglic (Slo) à 0'06". 3. Yates (Ang) à 0'08". 4. Mas (Esp) m.t. 5. Haig (Aus) à 0'12". **Puis:** 9. Mäder (S) à 0'26". **Classement général:** 1. Roglic 83h11'27". 2. Mas à 2'38". 3. Haig à 4'48". 4. Yates à 5'48". 5. Mäder à 8'14".
Tour du Benelux. 6^e étape, Ottingnies - Houffalize (207,6 km): 1. Colbrelli (It) 4h55'27". 2. Mohoric (Slo) à 0'42". 3. Stuyven (Bel) m.t. 4. Benoot (Bel) m.t. 5. Campenaerts (Bel) m.t. **Puis les Suisses:** 7. Hirschi m.t. 21. Küng à l'02". 37. Schär à 6'36". 71. Bissegger à 14'02". 86. Bohli à 16'39". 125. Lienhard à 20'12".

- **HOCKEY SUR GLACE**
Champions Hockey League. Quatrième match de la phase de poules. Hier: Zoug - Sonderjyske (Dan) 9-3, Slovan Bratislava (Svk) - Fribourg 0-2, Lausanne - Cardiff (GB) 2-0. **Aujourd'hui, 18h:** Tappara (Fin) - Lugano.

Florence Darbellay Vététiste par défi

Partie pour se remettre en forme à 32 ans, Florence Darbellay est finalement devenue une référence. La cycliste a atteint ses objectifs les uns après les autres.



Florence Darbellay consacre une quinzaine d'heures par semaine à ses entraînements, comme ici dans la forêt près de chez elle, sur les hauteurs de Neuchâtel. Yvain Genevay

REBECCA GARCIA
rebecca.garcia@lematindimanche.ch

Les jambes pèsent un peu, mais pas autant que le financement de sa retraite. «Mon conseiller en prévoyance devient plus insistant», sourit Florence Darbellay. La championne va fermer sa parenthèse sportive cette année. Elle doit aussi penser à ses vieux jours. Le calcul est simple: une grosse saison à l'international coûte 40'000 francs par année. Florence Darbellay peut compenser avec 10'000 francs de gains. Le reste, elle le prend sur son salaire. Les sponsors sont plutôt matériels. «Réaliser des dossiers pour démarcher de nouveaux partenaires me coûte plus que de travailler une heure supplémentaire», explique la Valaisanne. Dans la «vraie vie», la Valaisanne exerce dans un cabinet en tant que chiropraticienne près de Neuchâtel. «J'étais partie pour rester quatre mois, je suis finalement restée douze ans», lance-t-elle avec bonne humeur. C'est devant un café, au soleil, à La Coudre (NE) que Florence Darbellay regarde en arrière. Elle, qui n'a jamais spécialement aimé le vélo, a participé à onze

«Seule, je n'imagine pas le nombre d'entraînements que j'aurais abandonnés.»

Florence Darbellay, vététiste

Grand Raid et plusieurs championnats du monde de VTT. Mais elle a dû consentir à quelques sacrifices pour parvenir à ces résultats. «J'ai mis certains projets de ma vie entre parenthèses.» Elle évoque en vrac le temps passé avec certains amis, la formation continue, la musique et aussi les vacances. «Avec tout ce qu'elle fait, il lui faudrait quarante-huit heures dans une journée», souffle son entraîneur Bernard Maréchal.

Presque trop méticuleuse
Tout a commencé en 2009 au fitness Maréchal, justement. Florence Darbellay voulait se remettre en forme. Elle rencontre Bernard Maréchal, en qui elle développera une confiance aveugle. Pour lui, «Flo» est une athlète qui a besoin de motivation. «Il y a des hauts et des bas. Elle est très exigeante, surtout avec elle-même.» Il parle d'une vététiste capable de réaliser un plan de course avec des horaires précis pour chaque repère du tracé. «Elle est très, voire trop organisée», soupire-t-il. Le fonctionnement du binôme est simple: il programme l'entraînement, elle exécute. Quelques séances sont remodélées ou annulées, selon son état de forme. Florence Darbellay a même parfois fait demi-tour après quinze minutes. C'est précisément pour éviter cela qu'elle paie son entraîneur. «Je dois l'appeler et lui annoncer si je courbe le programme, donc ça incite à aller au bout. Seule,

je n'imagine pas le nombre d'entraînements que j'aurais abandonnés», lâche-t-elle avec franchise. Bernard Maréchal a donc la lourde tâche de la maintenir en forme, mais surtout motivée: «Aujourd'hui, c'est plus compliqué, car elle n'a pratiquement plus d'objectif. Florence a besoin d'avoir une compétition en vue pour se préparer.» Le coach décrit aussi une athlète plus acharnée que certains jeunes en équipe nationale, en raison, notamment, de son sens du devoir. Néanmoins, cela n'empêche pas la championne de toujours préférer une soirée sur son canapé à une séance sous la pluie: «Je ne comprends pas les athlètes qui ont du plaisir à chaque entraînement.»

Foire du Valais et podiums
Ce n'est pas sa seule singularité. Loin d'avoir la tête dans le guidon, Florence Darbellay revendique d'être aussi à l'aise sur les podiums des compétitions cyclistes que devant un bar

à la Foire du Valais. Elle insiste sur l'importance de ces «à-côtés». Malgré les sacrifices, disparaître de la circulation le temps de vivre sa carrière sportive lui était inconcevable. Pourquoi alors s'acharner à s'entraîner s'il n'y a pas un plaisir permanent? La vététiste évoque la satisfaction d'atteindre ses objectifs, le plaisir d'être reconnue en tant que sportive compétente ainsi qu'une certaine fierté d'être allée jusqu'au bout de cette page de vie. La remise en forme a eu une allure bien différente qu'espérée. À l'heure de descendre de selle, la Martigneraise n'a aucun regret: ni de ne pas avoir commencé plus tôt, ni d'arrêter après un dernier record (2h 39' 51) sur le petit parcours du Grand Raid 2021. Dans l'immédiat, Florence Darbellay va retourner s'exercer à Martigny. Pour se maintenir en forme, elle ira certainement chercher un dernier défi en courant Sierre-Zinal. Puis il sera vraiment temps de laisser derrière elle les chronos.

En dates

- 1977
Le 16 février, naissance à Genève.
- 2007
Elle obtient son diplôme fédéral de chiropraticienne.
- 2011
Remporte son premier Grand Raid, celui d'Héremence-Grimentz.
- 2021
Elle gagne le Grand Raid Évolène-Grimentz, avant-dernière course avant sa retraite.

Publicité for Le Matin Dimanche Hors-série. Includes images of newspaper covers and promotional text: 'Hors-série', 'Le 11 septembre 2001 raconté aux moins de 20 ans', '80 pages', 'Le 11 septembre raconté aux moins de 20 ans', 'actuellement en kiosque'.

Loteries

MAGIC 3 Tirages du 4 septembre 2021. ORdre EXACT: Fr. 453.90. TOUS LES ORDRES: Fr. 75.60. MILIEU: Fr. 4.50.

LOTTO Tirages du 4 septembre 2021. JOKER 6/6. Prochain Jackpot: Fr. 9'800'000.-

EUROMILLIONS Tirages du 3 septembre 2021. L1531. Prochain Jackpot: Fr. 28'000'000.-

Loto français Tirage du samedi 4 septembre 2021. 30-35-41-45-49. Numéro de la chance: 3. Joker: 1385199.